

« Toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés » - Pape François encyclique « Loué sois-tu ! - Laudato si' ! », n°93.



entre Jean & Loup

Communauté paroissiale

Saint Jean-Baptiste & Saint LOUP

N° 307

AOUT 2015



EN L'ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE

Si le beau temps n'a pas obligé les chorales « La Galère », de Bourg-en-Bresse, et « La Marlagne », de Namur, à donner leur concert du 4 juillet dans l'église St-Jean-Baptiste, celle-ci a, pour la troisième fois, accueilli le chapitre de la confrérie du Biétrumé et de la Blanche de Namur avec une trentaine de confréries belges et étrangères. Au nom du Conseil de Fabrique, Luc Maréchal a accueilli tous les participants et fait une brève présentation de l'édifice.

Avec pour Grand Maitre Jean-Pierre Voyeux, de Suarlée, la confrérie du Biétrumé et de la Blanche de Namur défend et promeut la ville de Namur, son patrimoine, sa culture, son histoire et son folklore, notamment par la promotion du caramel « Biétrumé » et de la bière « Blanche de Namur ». Jean Biétrumé aurait été une sorte de plaisantin qui animait les foules lors de l'occupation hollandaise du XVIIIe siècle et Blanche de Namur fut la fille du comte Jean de Namur qui devint reine de Norvège, de Suède et de Scanie en 1335.

Dans la ligne caritative qu'elle mène depuis ses origines, cette confrérie a fait parvenir cette année un don de 150 € pour le soutien des enfants en difficultés accueillis par la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup, don qui a été remis au lavoir social Li P'tite Buwèye.

L'église St-Jean sera ouverte le samedi 15 août, fête de l'Assomption, de 9 à 12h30. Elle le sera le dimanche 16 de 9h à 12h30 et de 13h à 17h.

Pour les Journées du Patrimoine, elle le sera le samedi 12 septembre de 9 à 12h30, ainsi que le dimanche 13 septembre de 9 à 12h30 et de 13 à 17 h.

Par contre, pour les Fêtes de Wallonie des 19, 20 et 21 septembre, l'église sera uniquement ouverte pour la messe du dimanche 20 à 11h et pour la traditionnelle messe en wallon du lundi 21 à 10h, qui n'est pas du folklore, comme certains peuvent le penser.

Comme indiqué à l'entrée de l'édifice, les heures normales d'ouverture de l'église d'ici novembre sont le mercredi de 9 à 12h30, le samedi de 9 à 12h30 et de 13 à 17h, ainsi que le dimanche de 9 à 12h30.

ENTRE NOUS

« Merci pour cette feuille paroissiale (de juillet) que je viens de découvrir à mon retour de vacances. L'homélie de John (Borremans) m'a autant touchée et 'remise en route' que lorsque je l'ai entendue. Quelle bonne idée de pouvoir la méditer à l'aise. Tout le reste est aussi intéressant puisque parlant de la vie paroissiale. Merci ! » : voilà un message qui fait plaisir à celles et ceux qui alimentent, réalisent et diffusent cette feuille. Dont la parution sera peut-être un peu perturbée pour les mois de septembre et octobre. Aussi, d'avance merci pour votre compréhension et pour toute suggestion éventuelle. D'ici là, bon été à chacune et à chacun !

DANS LE MONDE DE CE TEMPS

« En tant que délégués des Églises chrétiennes, nous nous engageons à œuvrer, dans nos Églises et sociétés, pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Nous demandons aux Églises d'Europe de faire de même dans leurs pays et au plan international. Un renouveau personnel et le changement structurel sont les deux faces d'un même engagement » affirmait le document final du I^{er} Rassemblement Œcuménique Européen tenu à Bâle en mai 1989, dans le cadre d'un processus mondial et peu avant la chute du Mur de Berlin.

Cette affirmation est, certes, à évaluer à la lumière de l'actualité, y compris européenne, et, pour la sauvegarde de la création, en lien avec l'encyclique du pape François « Loué sois-tu ! - Laudato si' ! ». Car celle-ci prône une Écologie intégrale après les multiples Sommets mondiaux, initiatives gouvernementales, citoyennes et ecclésiales aux résultats limités et alors que débutera le 30 novembre la Conférence de Paris sur les changements climatiques.

Du fait de sa longueur (187 pages), l'encyclique a été moins médiatisée que les propos fréquents, courts et directs de l'actuel successeur de Pierre. Et pourtant, cette synthèse, au titre repris à François d'Assise, est proposée à tous les habitants de la terre et elle a été accueillie très positivement par de nombreux milieux et compétences, même si certains Américains de droite se sont montrés critiques.

« Avec l'encyclique 'Laudato si!', le pape François va plus loin que ce que le GIEC peut faire », selon Jean-Pascal van Ypersele, vice-président de ce Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui doit rester neutre par rapport aux choix à faire, tandis que « l'encyclique n'a pas cette contrainte et est inspirée par des valeurs ». (1).

En tout cas, c'est un pas en avant qui est fait au sein de l'Église catholique avec cette première encyclique entièrement consacrée à l'Écologie, structurée selon le schéma Voir-Juger-Agir, citant beaucoup les papes précédents, mais aussi - c'est à noter - pas mal d'évêques et experts, dont le patriarche œcuménique Bartholomée, le Sommet de Rio, la Charte de la Terre, ...

Aussi, comme l'a suggéré un régulier participant à nos célébrations dominicales et sans attendre ni les résultats de la Conférence de Paris, ni ceux de la nouvelle session du Synode des Évêques consacrée à la famille, ce serait bien que, tout comme d'autres, (voir au verso), notre paroisse continue à s'approprier la récente encyclique, afin de ne pas risquer de revivre ce qui s'est passé sous le pontificat de Paul VI. En effet, on se souviendra que l'impact de la riche encyclique « Populorum Progressio » sur le développement des peuples de ce pape avait alors été réduit à la suite des réactions critiques à l'encyclique « Humanae Vitae » de catholiques, laïcs et autres, ainsi que hors Église catholique.

En cet été 2015, on peut en tout cas dire, tout comme J-P. Van Ypersele, que l'encyclique « Loué sois-tu ! » est un « texte majeur, au bénéfice du bien commun et de toute l'humanité ». Et ajouter qu'il inscrit bien « l'Église dans le monde de ce temps », pour reprendre le concile Vatican II.

Jacques BRIARD, délégué au I^{er} ROE de Bâle en 1989

(1) « Loué sois-tu ! », avec préface de Jean-Pascal van Ypersele et introduction de Mgr Jean-Pierre Delville, aux Éditions Fidélité.

SUR L'ÉCOLOGIE

L'encyclique « Loué sois-tu ! » du pape François et la prochaine Conférence de Paris sur les changements climatiques vont développer l'intérêt pour diverses initiatives concernant l'écologie.

Parmi celles déjà annoncées, en voici deux qui auront lieu à Namur :

-« L'écologie, mais encore ...et pour moi ? » - rencontre nationale et ouverte du mouvement Communauté de Vie Chrétienne (CVX) le samedi 3 octobre, de 9 à 17h au Collège Notre-Dame de la Paix, à Erpent, avec des moments d'écoute, de silence, d'échanges et de prières et avec l'aide du Centre Avec et du Centre spirituel de La Pairelle. (www.cvx-belgique.org)

-« Environnement et Foi » est le titre provisoire de la Journée d'étude que le mouvement Église-Wallonie, présidé par Luc Maréchal, avait décidé d'organiser le samedi 30 janvier 2016, à Namur, dès avant la sortie de l'encyclique du pape François. (www.eglise-wallonie.be).

Cette rencontre bénéficiera notamment de la participation du Suisse Michel-Maxime Egger, sociologue et journaliste, de confession orthodoxe, auteur de « La Terre comme soi-même-Repères pour une écospiritualité » paru en 2012 et de « Soigner l'esprit, guérir la Terre-Introduction à l'écopsychologie » sorti en avril 2015. Il avait aussi rédigé l'intéressante postface du livre « Paroles de chrétiens en terres d'Asie » publié en 2011 par nos amis Maurice Cheza, John Borremans et Jacques Briard.

AU VI CLOTCHI

À la demande des bénévoles assurant les permanences du premier accueil du Vî Clotchi, au presbytère de St-Loup, 17, rue du Collège, treize d'entre eux se sont réunis en juin pour restructurer le groupe. selon le rapport adressé au Conseil Paroissial et signalant ce qui suit :

Marie-France Albert et Jean-Pierre Steingueldoir se sont proposés et ont été acceptés comme personnes de référence, à la suite du retrait de Françoise Leleu prise par d'autres activités.

À l'unanimité des membres présents, il a été décidé de mettre en place une charte pour les bénévoles et pour les personnes accueillies.

Parmi les diverses mesures prises pour le fonctionnement des permanences et l'occupation de locaux du presbytère, Georgette Delvaux a été chargée d'être le relais avec l'abbé Paul Malherbe (ancien curé et cofondateur du Vî Clotchi, Ndlr), tandis que Gilbert Smits l'a été pour la Fabrique d'Église et le Conseil Paroissial.

Il a aussi été proposé d'uniformiser les heures des permanences de chaque matin des jours de semaine de 9h30 à 11h30, celles de l'après-midi étant de 15 à 17h, sauf le samedi. Les fermetures ont été fixées, en plus de celles du 7 juillet, jour de passage du Tour de France, du 25 juillet au 9 août, du 18 au 21 septembre, les 24 et 25 décembre, ainsi que les 31 décembre et 1er janvier. La permanence festive de décembre aura lieu à une date à fixer en dehors de toutes autres activités.

À NAMUR, de 1981 à 2015

Avec en couverture une photo du confluent, quartier du Grognon en cours de destruction compris, le numéro 51 du magazine « L'appel » de janvier 1981 contenait un reportage sur Namur de l'abbé Yvon Mors, alors rédacteur-en-chef, liégeois, qui estimait aussi en édito à propos de l'Europe: « Que la crise sonne le glas des faux bonheurs de la consommation, voilà qui a saveur évangélique... ».

Ayant relevé que le centre-ville connaissait « une diminution de la population, une augmentation du nombre de bureaux et des rues livrées prioritairement aux voitures », il écrivait ce qui suit et qui reste aujourd'hui source de réflexions sociologiques et pastorales :

« Au cœur de la 'corbeille' en ville de Sambre, j'ai goûté à l'ambiance familière du quartier, animation bon enfant, arrosée d'un 'péquet' namurois. L'abbé Malherbe, le curé du lieu, qui a été vicaire épiscopal pendant dix ans, décrit en deux temps le rythme de ses activités. Pendant la semaine, c'est la vie avec les gens du quartier : milieux populaires, isolés, paumés. Il faut vivre avec eux, à l'écoute de leurs problèmes et de leurs besoins. Pendant le week-end, c'est le public du dimanche, classe moyenne des pratiquants dont très peu habitent le quartier. Ils acceptent ce moment d'interpellation sur le lien à faire entre foi et vie. Il est souhaitable que l'église paroissiale reste un lieu de liberté pour des prises de parole, qu'elle accueille une diversité d'engagements en proposant un type d'eucharistie qui n'est pas évasion de la vie quotidienne. Une église 'ouverte', lieu de rassemblement à ceux qui le souhaitent. Sept lieux de culte, au moins, voisinent dans le centre de Namur. Les distances géographiques étant très courtes, l'éventail des célébrations liturgiques offre donc un choix 'à la carte assez diversifié'. Au plan de la pastorale commune, il faut citer 'Namur Porte Ouverte', centre d'accueil et d'information, et la page 'Namur' dans le journal paroissial...Le Conseil pastoral urbain n'existe plus : conflits internes ? Rôle consultatif décevant ? Reste toutefois, et c'est à souligner, la Commission Quart-Monde qui continue un travail très positif en matière de logement. ».

Le même article présentait le groupe de pression « Namur 80 », visant à améliorer le cadre de vie de tous les Namurois. Il citait la consultation de 1971, qui amena, après la participation de plus de 300 personnes à une dizaine de réunions, à l'abandon du projet de démolition de l'îlot Bourse-Harscamp. Un autre écho concernait la présence chrétienne de « Vers l'avenir » dans la société pluraliste.

À propos de la « myriade d'écoles namuroises », sœur Marie-Noëlle Jadot, alors directrice de l'Institut Ste-Ursule, expliquait que la pratique religieuse était bien acceptée, mais qu'il était difficile d'ouvrir les élèves aux problèmes d'injustice dans le monde, bien que du chemin avait été parcouru grâce aux cours de géographie et de sciences économiques, au souci de l'accueil des élèves étrangères et à des actions menées avec Oxfam, Amnesty International, la crèche du 27 Boulevard d'Herbatte et durant l'Avent.

(Merci à Luc Maréchal d'avoir sorti de ses archives cet article de « L'appel », magazine toujours vendu dans notre église.)